

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

15 janvier 2024

PROPOSITION DE LOI

**modifiant,
en ce qui concerne l'interdiction
des dépenses publicitaires sur les réseaux
sociaux, la loi du 4 juillet 1989
relative à la limitation et au contrôle
des dépenses électorales engagées
pour l'élection de la Chambre des
représentants, ainsi qu'au financement et
à la comptabilité ouverte des partis politiques**

(déposée par Mme Melissa Depraetere)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

15 januari 2024

WETSVOORSTEL

**tot wijziging
van de wet van 4 juli 1989
betreffende de beperking en
de controle van de verkiezingsuitgaven
voor de verkiezingen van de Kamer
van volksvertegenwoordigers, de financiering
en de open boekhouding van de politieke
partijen, wat het instellen van een verbod op
uitgaven aan socialemedia-advertenties betreft**

(ingediend door mevrouw Melissa Depraetere)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à interdire les dépenses publicitaires sur les réseaux sociaux, tant pendant les campagnes et les périodes électorales qu'en dehors de celles-ci.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt een verbod op de uitgaven voor socialemedia-advertenties in te voeren zowel binnen als buiten verkiezings- en campagnetijd.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'actuelle loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques (ci-après: loi relative aux dépenses électorales) plafonne le montant que les partis peuvent dépenser en période électorale. En dehors de cette période, les dépenses ne sont pas limitées.

On estime que sous cette législature, les partis politiques belges consacreront, au total, au moins 15 millions d'euros aux annonces publicitaires sur les réseaux sociaux. Google, Facebook et Instagram s'enrichissent sans effort grâce à l'argent du contribuable belge.

Il est logique que les partis politiques partagent leurs points de vues et leurs propositions sur les réseaux sociaux. Ces derniers constituent une nouvelle forme de communication permettant d'atteindre rapidement un large public, un outil que les partis politiques peuvent bien sûr également utiliser. D'un point de vue démocratique, les réseaux sociaux sont également importants car ils permettent aux citoyens de connaître mieux que par le passé les positions de ces partis.

Ce qui est en revanche beaucoup moins logique, c'est que les partis et les mandataires politiques utilisent de l'argent public à cette fin. L'ordre de grandeur des montants actuellement affectés à la publicité sur les réseaux sociaux est totalement anormal. Nos partis et mandataires politiques arrivent en tête du classement européen en matière de dépenses publicitaires sur les réseaux sociaux, devançant même les partis et mandataires de pays ayant organisé des élections ces dernières années. Pour arrêter ce nivellement par le bas, Vooruit propose d'interdire les dépenses relatives à la publicité payante sur les réseaux sociaux.

Cette interdiction des dépenses publicitaires sur les réseaux sociaux, qui est insérée dans la loi relative aux dépenses électorales, s'applique donc à l'ensemble des dépenses consacrées aux réseaux sociaux, tant pendant les campagnes et les périodes électorales qu'en dehors de celles-ci. Les partis conservent toutefois la possibilité, en dehors de la période électorale, de faire de la publicité au moyen d'imprimés, de la radio ou de la télévision. La différence entre ces deux types de canaux, qui est le fondement même de l'interdiction que nous voulons instaurer, tient à la nature des plateformes de réseaux sociaux. Ces dernières n'appliquent pas les mêmes critères en termes de qualité, d'indépendance

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De huidige wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen (hierna: de Wet Verkiezingsuitgaven) bepaalt de maximale uitgaven die partijen mogen doen in verkiezingstijd. Buiten verkiezingstijd gelden geen beperkingen op de uitgaven.

Er wordt verwacht dat de Belgische partijen tijdens deze zittingsperiode in totaal minstens 15 miljoen euro zullen uitgeven aan socialemedia-advertenties. Google, Facebook en Instagram worden slapend rijk met Belgisch belastinggeld.

Dat politieke partijen hun standpunten en voorstellen op de sociale media delen is logisch. Het is een nieuwe vorm van communicatie waar zij uiteraard ook gebruik van mogen maken en waarmee men snel een groot publiek kan bereiken. Vanuit democratisch oogpunt is het ook belangrijk, want op die manier kunnen burgers, beter dan vroeger, op de hoogte zijn van de standpunten van de politieke partijen.

Veel minder logisch is dat partijen en politici daar (belasting)geld voor gebruiken. De grootteorde van de bedragen die vandaag aan socialemedia-advertenties wordt besteed, is volstrekt abnormaal. Onze politieke partijen en politici staan in gans Europa op de eerste plaats inzake de uitgaven voor socialemedia-advertenties, zelfs voor partijen en politici van landen waar er de voorbije jaren verkiezingen werden georganiseerd. Om die *race to the bottom* te stoppen, stelt Vooruit voor om een verbod in te stellen op de uitgaven aan betaalde socialemedia-advertenties.

Dit verbod op de uitgaven voor socialemedia-advertenties, dat wordt ingevoegd in de Wet Verkiezingsuitgaven, geldt dus voor alle socialemedia-uitgaven zowel binnen als buiten verkiezings- en campagnetijd. Het blijft wel mogelijk om, buiten de verkiezingstijd, via drukwerk, radio of televisie te adverteren. Het verschil tussen beiden, en meteen ook de grondslag van het verbod dat wij willen invoeren, zit in de aard van de socialemediaplatformen zelf. Socialemediaplatformen hanteren niet dezelfde kwaliteits-, onafhankelijkheids- en transparantievereisten als radio en televisie. Socialemediaplatformen maken ook gebruik van algoritmes en methodieken die een groot risico op desinformatie, psychologische beïnvloeding

et de transparence que la radio et la télévision. Elles ont également recours à des algorithmes et à des méthodes qui présentent un risque significatif de désinformation, d'influence psychologique ou de mensonge. Il est injustifiable que des partis ou des responsables politiques puissent s'acheter ce genre d'influence au travers de ces plateformes. En interdisant les dépenses publicitaires sur les réseaux sociaux, la présente proposition de loi crée une concurrence équitable entre tous les partis et responsables politiques, et la démocratie en sortira renforcée. Elle restaure un espace pour mener une bataille politique démocratique fondée sur des arguments et des idées, et non plus sur la question de savoir qui a consacré le plus d'argent aux réseaux sociaux.

Cette interdiction est compatible avec le droit à la liberté d'expression des partis et responsables politiques. En effet, la classe politique, toutes tendances et formations confondues, aura toujours accès aux plateformes de réseaux sociaux pour faire connaître ses points de vue au public. Il lui sera simplement interdit de dépenser de l'argent à cet effet.

Enfin, notre intention est également d'assortir cette interdiction d'une réduction de la dotation accordée aux partis. En d'autres termes, il est opportun que cette interdiction s'accompagne d'une réduction des dotations aux partis à hauteur des montants que ceux-ci auront dépensés en annonces publicitaires sur les réseaux sociaux.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article dispose que la proposition de loi concerne une matière visée à l'article 77, 5°, de la Constitution en vertu duquel la Chambre des représentants et le Sénat sont compétents sur un pied d'égalité pour "les lois concernant le financement des partis politiques et le contrôle des dépenses électorales".

Article 2

Cet article insère, après le Chapitre III qui traite du financement des partis politiques, un Chapitre III/1, qui traite des dépenses interdites.

en misleiding in zich dragen. Het is niet verantwoord dat partijen of politici een dergelijke beïnvloeding via zulke platformen kunnen kopen. Het verbod op uitgaven voor socialemedia-advertenties dat met dit wetsvoorstel wordt ingevoerd, creëert een gelijk speelveld tussen alle politieke partijen en politici, en zal de democratie versterken. Zo komt er opnieuw ruimte voor een democratische politieke strijd op basis van argumenten en ideeën en niet langer op basis van wie het meeste geld heeft besteed aan socialemediaplatformen.

Dit verbod is verenigbaar met het recht op vrije meningsuiting van politici en politieke partijen. Alle politici, politieke strekkingen en formaties hebben immers blijvend toegang tot de socialemediaplatformen om hun standpunten aan het publiek bekend te maken. Ze kunnen dit gewoon niet meer op een betalende manier doen.

Het is ten slotte ook onze bedoeling om aan de invoering van dit verbod eveneens een vermindering van de partijdotaties te koppelen. Dit verbod gaat met andere woorden het best gepaard met een besparing op de partijdotaties ter waarde van de bedragen die aan socialemedia-advertenties werden besteed.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel bepaalt dat het wetsvoorstel een aangelegenheid betreft als bedoeld in artikel 77, 5°, van de Grondwet, op grond waarvan Kamer en Senaat gelijk bevoegd zijn voor "de wetten met betrekking tot de financiering van politieke partijen en de controle op de verkiezingsuitgaven".

Artikel 2

Dit artikel voegt na het Hoofdstuk III, dat de regels bepaalt omtrent de financiering van politieke partijen, een nieuw Hoofdstuk III/1 in dat handelt over de uitgaven die verboden worden.

Article 3

Cet article prévoit d'interdire aux partis politiques, aux mandataires politiques ou à des tiers qui voudraient faire de la propagande en leur faveur de publier des messages de propagande payants ou des annonces payantes, tant pendant la période électorale qu'en dehors de celle-ci, sur les réseaux sociaux. Toute publication à des fins de propagande sur ces plateformes est dès lors interdite. Cela n'empêche pas les partis politiques, les mandataires politiques ou les tiers qui voudraient promouvoir les idées du parti ou de ses mandataires d'utiliser les canaux des réseaux sociaux à cet effet. L'interdiction ne concerne que les annonces publicitaires et messages de propagande payants.

Par analogie avec les autres dispositions de la loi relative aux dépenses électorales, la Commission de contrôle est chargée de vérifier le respect de cette interdiction. Les partis politiques qui enfreignent cette interdiction – soit directement, soit indirectement par l'intermédiaire de leurs mandataires politiques ou de tiers – perdront leur droit de bénéficier de dotations. Les mandataires politiques ou les tiers s'exposent également à de lourdes amendes s'ils enfreignent cette interdiction.

Artikel 3

Met dit artikel wordt een verbod ingevoerd voor politieke partijen, politieke mandatarissen of derden die voor hen propaganda willen voeren, om zowel in als buiten de verkiezingsperiode betalende propaganda of advertenties op socialemediaplatformen te publiceren. Elke uitgave voor propagandadoeleinden op socialemediaplatformen is derhalve verboden. Dit verhindert niet dat socialemediakanalen organisch gebruikt worden door politieke partijen, politieke mandatarissen of derden die propaganda voor politieke partijen of politieke mandatarissen willen voeren. Het verbod slaat enkel op de betaling van die propaganda of advertenties.

Naar analogie met de andere bepalingen in de Wet Verkiezingsuitgaven staat de Controlecommissie in voor het toezicht op de naleving van dit verbod. Politieke partijen die rechtstreeks of onrechtstreeks – via politieke mandatarissen of derden – dit verbod overtreden, zullen hun recht op dotaties verliezen. Ook politieke mandatarissen of derden riskeren de betaling van hoge geldboetes bij overtreding van dit verbod.

Melissa Depraetere (Vooruit)

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE 1^{ER}

Disposition générale

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

CHAPITRE 2

Modification de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques

Art. 2

Dans la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, il est inséré un Chapitre III/1 intitulé: "Chapitre III/1. Dépenses interdites".

Art. 3

Dans le Chapitre III/1. Dépenses interdites, inséré par l'article 2, il est inséré un article 21/1 rédigé comme suit:

"Art. 21/1 Il est interdit aux partis politiques, aux mandataires politiques ou aux tiers qui veulent faire de la propagande en leur faveur de publier des messages de propagande payants ou des annonces payantes sur des plateformes de réseaux sociaux, tant pendant la période visée à l'article 4, § 1^{er}, qu'en dehors de celle-ci.

Le parti politique qui contreviendrait à la présente disposition perdra, à concurrence du double du montant de l'annonce payante, son droit à la dotation qui devait être accordée, en vertu du Chapitre III de la présente loi, à l'institution visée à l'article 22, et ce, pendant les mois qui suivent le constat de cette violation par la Commission de contrôle.

Celui qui, en violation de la présente disposition, publie ou fait publier sur des plateformes de réseaux sociaux une annonce payante concernant un parti politique, l'une de ses composantes – quelle que soit sa forme juridique

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

Wijziging van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen

Art. 2

In de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, wordt een nieuw Hoofdstuk III/1 ingevoegd, luidende: "Hoofdstuk III/1. Verboden uitgaven".

Art. 3

In Hoofdstuk III/1. Verboden uitgaven, ingevoegd bij artikel 2, wordt een artikel 21/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 21/1 Het is politieke partijen, politieke mandatarissen of derden die voor hen propaganda willen voeren, verboden om zowel in als buiten de periode bedoeld in artikel 4, § 1, betalende propaganda of advertenties op socialemediaplatformen te publiceren.

De politieke partij die in strijd met deze bepaling handelt, verliest, ten belope van het dubbel van het bedrag van de betalende advertentie, haar recht op de dotatie die krachtens Hoofdstuk III van deze wet aan de in artikel 22 bepaalde instelling zou worden toegekend tijdens de maanden volgend op de vaststelling van deze niet-naleving door de Controlecommissie.

Hij die in strijd met deze bepaling een betalende advertentie publiceert of laat publiceren op socialemediaplatformen over een politieke partij, een van haar componenten – ongeacht zijn rechtsvorm –, een lijst,

—, une liste, un candidat ou un mandataire politique, ou celui qui, en qualité de candidat ou de mandataire politique, agit de la sorte ou laisse faire, sera puni d'une amende de 26 euros à 100.000 euros.

Le livre premier du Code pénal, en ce compris le Chapitre VII et l'article 85, est applicable à ces infractions. Si le tribunal l'ordonne, le jugement peut être publié intégralement ou par extrait dans les journaux et hebdomadaires qu'il désigne."

22 décembre 2023

een kandidaat of een politiek mandataris of hij die als kandidaat of als politiek mandataris dit doet of laat doen, wordt gestraft met een geldboete van 26 euro tot 100.000 euro.

Het eerste boek van het Strafwetboek, met inbegrip van Hoofdstuk VII en artikel 85, is van toepassing op deze misdrijven. Het vonnis kan op bevel van de rechtbank geheel of bij uittreksel opgenomen worden in de dag- en weekbladen die zij heeft aangeduid."

22 december 2023

Melissa Depraetere (Vooruit)